

# REKHA DOROT

Yéshivat TORAT H'AÏM 31, Ave Henri BARBULOSE 06100 NICE - 04 93  
51 43 63

**PARACHAT H'OUKAT - BALAK**  
12 TMOUZ 5766 / 08 JUILLET 2006

**Hadlakat Nérot**  
19h45

**Sortie de Chabbat**  
22h08

**LE MOT du RAV**

**" LE REMEDE "**

*Réflexion sur la Paracha*

## L'Indifférence

Tous les jours se produisent autour de l'homme un nombre non négligeable d'évènements qui animent, de près ou de loin, sa vie. Qu'est-ce qu'il reste de ces évènements. Je ne sais pas pourquoi la mondiale du football a plus d'effet sur la planète que le tsunami ? (Et je ne veux pas savoir...). Qu'est-ce qui fait que tel évènement marque plus les esprits que d'autres ? C'est là une première question. Je me pose une deuxième question : lorsqu'un évènement nous marque (il touche nos émotions...) quel travail doit-on effectuer ? On se cache bien trop souvent derrière des idées toutes faites, préconçues et préétablies du genre "c'est le hasard" ou "c'est le *mazal*". Tout ceci témoigne d'une certaine indifférence face aux évènements. Un homme, un juif, a-t-il le droit (et la possibilité) de négliger et de banaliser tout évènement soit-il ? [J'ai déjà rapporté le passage du Talmud au traité *Avoda Zara* indiquant que tous les maux de la planète sont là "*bichvil*" – pour, à cause – Israël... !]. L'indifférence s'installe aussi dans les relations humaines – sociales, familiales, conjugales. Elle est une des graves maladies existentielles de notre société. **On ne s'intéresse qu'à ce qui nous intéresse.** En d'autres termes : ce qui ne nous délivre pas un intérêt ou une jouissance immédiate, on le traite avec indifférence (on pourrait citer là un exemple : notre relation avec les personnes âgées). La réflexion va encore beaucoup plus loin, mais je vais tenter de m'y pencher à travers la *paracha* de *Balak*.

Parce que les Béné Israël dirent "*Notre âme est dégoûtée de ce pain misérable (la Manne)*" *Hachem* envoya des serpents brûlants qui les tuaient par leur morsure venimeuse.

Puis ils avouèrent leur faute en déclarant : "*Nous avons péché car nous avons parlé contre Hachem et contre toi.*" (Chapitre 21 Verset 7 de Bamidbar).

Alors Hachem dit à Moché : "*Fais toi-même une Saraf (un serpent) et place le en haut d'une perche. Quiconque aura été mordu, qu'il le regarde et il vivra*" (Versets 8-9)

Etonnant "*Remède*" que le fait de regarder un serpent d'airain fixé à une perche (en hébreu « NES », c'est-à-dire miracle) ! Ô surprise ! Miraculeusement, la morsure venimeuse disparaît aussitôt !

Par quel mérite, le pécheur peut-il bénéficier d'un tel miracle ? Nos sages s'interrogent : Le serpent fait-il mourir ou vivre ?

En Hébreu le serpent "*Na'hach*" et l'airain "*Neh'ochet*" ont la même racine. Le venin est dans la prolifération de la mauvaise parole.

Depuis la Création du monde, c'est la prolifération de la parole qui est à l'origine de tous les maux, des morsures brûlantes de la maladie. Le remède, c'est de regarder vers le haut, au dessus de la perche.

Si le regard s'arrête au serpent et à la souffrance, l'homme périt. **Mais si l'homme porte son regard plus haut, vers Hachem, alors il prend conscience de ses fautes, et il y**

Au chapitre 22 verset 2 on peut lire « *Balak*, fils de *Tsipor*, a vu tout ce qu'Israël avait fait au peuple du *Emori* ». *Balak* s'est dit : les deux rois, *Sih'on* et *Og*, qui étaient nos protecteurs ont été vaincus par Israël, à fortiori que nous aussi nous ne ferons pas le poids face à Israël, explique *Rachi*. Le verset continu « Et *Moav* (gouverné par *Balak*) eu très peur ».

## פרשת חקת - בלק

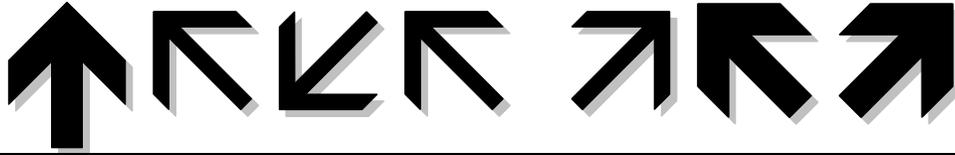
*Balak* voit, constate, la puissance d'Israël d'alors, il a peur et va s'efforcer de mettre en place une stratégie pour combattre Israël. On peut, néanmoins, se poser la question : pourquoi *Balak* redoutait-il Israël ? Si Israël a frappé ces deux rois il y avait certainement une raison, décrite à la fin de la *paracha* précédente. Israël n'avait aucune raison de s'attaquer à *Balak* roi de *Moav*. Il nous arrive souvent dans la vie d'imposer un combat à un ennemi qu'on a décrété comme tel. *Balak* ne se pose aucune question, il ne fait qu'imposer des conclusions. Il est sur la défensive face à un ennemi inexistant.

On a, dans l'histoire du peuple juif racontée par la Tora, l'épisode d'un homme qui, comme *Balak*, apprend la puissance d'Israël mais n'adopte pas un comportement semblable. Au livre de *Chémot* chapitre 18 on peut lire « *Yitro*, prêtre de *Midyane*, beau-père de *Moché*, a entendu tout ce que D'IEU fit à l'égard de *Moché* et d'Israël son peuple... Il prend sa femme et ses enfants et se rend au pied du mont *Sinaï* pour apprendre la Tora » (versets 1 à 6 et *Rachi*). Quel événement a attiré *Yitro* à se rapprocher d'Israël ? *Yitro* apprend qu'Israël frappe le peuple de *Amalek*. Je pense qu'on a là deux histoires du même genre : deux grands personnages – *Yitro* et *Balak*, qui apprennent la victoire d'Israël face à des peuples puissants. Que faire avec une telle information ? L'un se rapproche d'Israël, l'autre le combat. L'un analyse l'évènement de façon positive, l'autre négative. Les deux sont impressionnés de l'information, identique, dont ils prennent connaissance. Mais attention leur analyse n'est pas seulement différente dans leur conclusion. Il faut remarquer que *Yitro* porte une attention particulière quant à l'information et va au bout des choses. On pourrait même se poser la question : comment la victoire d'Israël face à *Amalek* conduit *Yitro* à se rapprocher de l'étude de la Tora ? Nous ne voyons pas obligatoirement le lien qui unie ces deux points. Mais *Yitro* analyse en profondeur l'information qu'il entend et c'est uniquement dans la profondeur qu'on comprend la valeur des choses. C'est en profondeur qu'il faut étudier les événements. *Balak*, quant à lui, fait l'économie de cette analyse profonde, il fait donc preuve d'indifférence face aux événements. L'indifférence ne se traduit pas seulement par le fait d'ignorer l'information (ou une personne). Une analyse incomplète de laquelle on tire des conclusions s'inscrit également dans le vice de l'indifférence. Ceci me rappelle une partie de l'étude que nous avons effectuée lors de la veillée de *Chavouot* à la *Yéchiva*. Nous avons rapporté l'opinion de *Ah'érim* (traité *Sota*) qualifiant de *am haarets*

(l'homme ordinaire, l'homme du peuple...) par celui qui étudie la Tora et est même érudit puisqu'il a une connaissance très large et très riche ; mais cet érudit n'a pas été *méchamèche talmidé h'ah'amim*. Ce qui se traduit, selon *Rachi*, par l'absence d'une étude profonde de ses connaissances, il n'a pas étudié la *guémara* (le Talmud) dit encore *Rachi*. L'absence de réflexion profonde, c'est la définition de l'indifférence, c'est ce qui qualifie le *am aarets*.

J'ai pu constater encore une différence entre *Yitro* et *Balak*. A propos de *Balak* la Tora a employé l'expression "vayare" et il a vu, alors qu'à propos de *Yitro* elle dit plutôt "vayichma" et il a entendu. Or nous savons de par la logique que l'homme est plus impressionné par ce qu'il voit que par ce qu'il entend. Nos Sages nous le confirment en ce termes *éno domé chémia liréiya (Méh'ilta yitro)*. L'impression que *Balak* a reçue de l'information est donc supérieure à celle de *Yitro*. C'est dire que l'intensité de l'information ne dépend pas d'elle mais de l'attention que l'homme lui porte. C'est l'homme qui attribue une valeur, forte ou faible, à ce qui l'impressionne. Qui ne voit pas aujourd'hui une multitude d'informations par le biais de la télévision ou d'Internet ?! Mais que nous reste-t-il de toutes ces informations ?! (A part le commentaire du présentateur... !). Lorsque les gens me demandent : comment faites-vous pour vivre sans télévision et sans Internet. On pourrait s'amuser à dessiner une caricature : dessinez un homme où dans l'orbite de chaque œil vous placez d'un côté un téléviseur et de l'autre côté internet. Ou encore : à la place de la tête placez la télévision et à la place du cœur placez internet. Je leur réponds : ce n'est pas la multitude d'informations qui rend l'homme plus intelligent (pour ne pas dire qu'elle est susceptible de le rendre plus abruti). Attention je ne dis pas qu'il faille ignorer l'information, je dis que l'absence d'analyse profonde de toute information soit-elle disqualifie l'information et ne rend pas l'homme plus sages (mais plus abruti...).

La preuve que *Balak* était indifférent à l'information, qu'il croyait savoir, c'est qu'il avait entendu toutes les autres informations qui touchaient Israël, à savoir tous les miracles de la sortie d'Egypte (voir *Kéli Yakar*). Il ne se préoccupe que d'une seule information. Lorsqu'on s'intéresse, on ne rejette rien. Trier les informations est l'indifférence quantitative qui conduit inéluctablement à l'indifférence qualitative (du sens de l'évènement). *Balak* avait peur d'Israël, mais on peut dire que sa peur provenait de son indifférence et de sa méconnaissance des choses, donc de lui.



## Tséniouté (5ème partie)

D'après Rav H'aïm Fridlander zal  
« Midoté » 2em volume page 572

La sagesse nécessite la discrétion, c'est une évidence, la sagesse reflète de l'intériorité de l'être ; pour l'atteindre il faut donc faire preuve de *tsénioute*. Etudier aux yeux de tous c'est se montrer vers l'extérieur, c'est donc vivre vers l'extériorité or l'étude exige une recherche d'intériorité. De nombreuses personnes étudient, mais leur étude se qualifie par une grande connaissance exempt cependant de toute intériorité [NB: on pourrait dire – sensibilité !]. L'étude doit conduire l'homme à l'acquisition de niveaux élevant l'homme, ce qui ne peut se faire qu'en touchant son intériorité.

C'est bien là un exercice grandiose et essentiel dans la pratique de tous les commandements de la Tora. Ceux qui en trébuchent le plus souvent ce sont ceux qui ont une fonction communautaire, ils doivent, eux, davantage vivre et agir dans la discrétion. C'est ainsi que s'exprime le *H'ovot Halévavot (Périchoute* chapitre 3) « Le niveau le plus élevé est celui de ceux qui retirent ce monde de l'intérieur de leur être, comme de l'extérieur lorsqu'ils sont entourés des autres et actifs au sein de la communauté ».

C'est également le sens de ce que nos Sages nous ont conseillé à propos de la mariée et du défunt. Ce qu'on fera à leur attention devra être fait dans la discrétion, c'est-à-dire en recherchant le niveau d'élévation inscrit dans cette action. En l'occurrence ce *h'essed* dirigé vers eux est le niveau d'élévation recherché. Si, au contraire, on ne manifeste qu'un comportement extérieur on abîme cette intériorité. C'est en particulier ce qui se fait aux yeux du peuple qui nécessite cette discrétion maximale, pour ainsi se concentrer davantage sur son contenu intérieur.

Si l'homme comprend qu'il faut avoir l'ambition de rechercher l'intériorité des choses il comprendra facilement que le comportement physique y contribuera beaucoup. Il voilera davantage son aspect corporel. Cette discrétion est

sans limite puisque même dans les endroits fermés, absents de toute personne, elle s'impose. Rechercher l'extériorité c'est sans limite.

La preuve flagrante de cette recherche c'est lorsqu'on manifeste de la discrétion même dans les lieux où l'on a besoin de se couvrir, tel les toilettes.

Le roi *Chaoul* a fait preuve d'une pudeur extrême : il s'est caché dans une grotte lorsqu'il devait aller aux toilettes, et à l'intérieur de la grotte il a quand même pris soin de se couvrir davantage. Le *Maharal* explique que c'est ce qui lui a valu d'être épargné du glaive de *David* ; car, dit-il, il n'a en rien montré son extériorité, il était profondément pudique, ce qui prouve combien vivait-il pour l'intériorité des choses, de son être en l'occurrence.

**A ce niveau l'homme est inattaquable !**

### Le C.E.J. Yéchivat TORAT H'AÏM

C'est :

- Un Collel (étude du matin 6h30 au soir 22h30)
- Des cours, débats, conférences tout au long de l'année, pour hommes, Dames et mixte
- Un journal hebdomadaire LEKHA DODI
- Un Talmoud Tora et un H'eder
- AVOT OUBANIM
- S.O.S RAV 06 10 11 43 02
- Des émissions Radion sur les ondes de R.C.N. 89.3

La Yéchiva c'est la diffusion de la Tora  
Devenez en partenaire

Pensez à les inscrire maintenant  
pour l'année prochaine

# PARACHA KORAHAT - BARAK

## LA BONNE PLACE

La paracha Kora'h contient plusieurs pessoukim qui peuvent être mis en perspective :

« Et Moshe dit à Kora'h : *« Or écoutez, enfants de Levi. C'est donc peu, pour vous, que le D.ieu d'Israël vous ait distingué de la communauté d'Israël, en vous faisant approcher de Lui pour faire le service du Tabernacle divin, et en vous plaçant en présence de la communauté pour la servir ? » »* (Chapitre 16, versets 8 et 9).

« *Aaron s'interposa entre les morts et les vivants, et la mortalité s'arrêta. (...) Aaron retourna auprès de Moshé, à l'entrée de la Tente d'Assignment, et la mortalité cessa.* » Chapitre 17, versets 13 et 15).

« *Et l'Et. dit à Moshé : « Replace le Bâton d'Aaron devant le Statut, comme signe durable à l'encontre des rebelles... »* (Chapitre 17 verset 25).

Quel lien peut-on établir entre eux ? D'une part, nous voyons Moshé enjoindre sans ménagement à Kora'h et son clan de prétentieux d'être conscients de la place qu'ils occupent, une place particulièrement privilégiée, et de se tenir à l'importante, voire capitale mission qui est la leur (et dont leur comportement se montre indigne).

D'autre part, Aaron sort en urgence absolue de sa place pour stopper la mortalité punitive. Mais cette mortalité ne « cessa » que lorsqu'il « retourna » à sa place, « auprès de Moshé ».

Enfin, Moshé va « replacer » le Bâton d'Aaron, le seul qui a fleuri, démonstration et preuve de son élection. Mais le « signe durable » n'intervient que lorsque le Bâton est remplacé.

C'est dire l'importance de la place, de l'ordre des êtres (et non des choses). Pour agir vraiment, les êtres humains doivent être à leur place, et non hors de leur rôle, à s'agiter dans des contre emplois où ils croient se valoriser. Chacun de nous doit y réfléchir. Et c'est une réflexion souvent douloureuse.

Marc **BENVENISTE**

\*\*\*\*\*

### « *Devoirs et relation Parents - Enfants* »

Sera le thème développé au cours du séminaire pour dames et jeunes filles

Lundi 10 juillet - Mr *Thierry Darmon*

Mardi 11 juillet - Mme *Tirtsa Mergui*

Mercredi 12 juillet -- Rav *Imanouel Mergui*

Le lekha Dodi de cette semaine est dédié à la mémoire de Monsieur David AZOULAY

דוד אזוראי

